

THÉOLOGIE ET POLITIQUE

PRIER POUR LE SOUVERAIN EN FRANCE AU XIX^e SIÈCLE

Si les juristes, les historiens du droit et les sociologues ont travaillé sur la prière dans la sphère publique, les historiens du religieux et du politique s'y sont moins prêtés. Dans la trame de notre récit national et les aspérités de nos lieux de mémoire, l'émergence de l'État-nation, le développement de la souveraineté populaire et de la démocratie, et pour finir de la République laïque, induisent une sacralité propre, *sui generis*, celle de la raison, qui se passe de l'encens des temples et de la psalmodie des prières. Qui plus est l'abandon des prières vouées au souverain est interprété comme le résultat de la laïcisation des structures politiques, c.-à-d. comme le processus positif de l'émancipation de l'État et de la sécularisation de la puissance publique, émanation de la volonté générale¹.

Le long discordat entre autorités politiques et magistère catholique qui caractérise une large part de l'histoire de la « fille aînée de l'Église » aux 19^e s. ne saurait résumer la complexité et la permanence du rapport entre État et Église : au-delà d'une vision anti-thétique de deux puissances rivales, reste à étudier ce qu'elles partagent en commun, à savoir l'allégeance et l'assise populaire qu'elles revendiquent toutes deux au nom de conceptions politico-théologiques². Cette ambition passe en particulier par la valorisation et la maîtrise de l'aspect public et social de la religion, c.-à-d. le culte et la liturgie conçus comme des matrices identitaires et des

¹ Dans une bibliographie abondante, nous avons privilégié de Marcel GAUCHET, *Le Désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion*, Paris, 1985, d'Émile POULAT, *Liberté, laïcité. La guerre des deux France et le principe de la modernité*, Paris, 1988, de René RÉMOND, *Religion et société en Europe : essai sur la sécularisation aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, 1998, et Charles TAYLOR, *A secular Age*, Cambridge, 2007.

² Nous renvoyons à Carl SCHMITT, *Théologie politique*, Paris, 1988. Voir la mise au point historiographique de Sylvio Hermann DE FRANCESCHI, *Ambiguïtés historiographiques du théologico-politique. Genèse et fortune d'un concept*, dans *Revue historique*, 643 (2007/3), p. 653-685, que nous tenons à remercier pour avoir bien voulu relire notre article.